

Choisir un lieu où je me sens bien

Décider d'une durée et m'y tenir

Ma prière peut se dérouler comme suit

- Je me dispose ... (entrer dans le silence, accueillir le Christ déjà présent)
- Je demande une grâce
- Je médite ou contemple avec le passage de l'écriture
 - o je regarde, j'entends, je sens, je touche
 - o je suis regardé, entendu, senti, touché
 - o j'entre dans la scène, des scènes de ma vie entrent dans ma prière
- Je parle à Dieu ou au Christ comme à un ami
- Je conclus par une petite liturgie personnelle

Proposition pour prier avec Genèse 12, 1-2

Le SEIGNEUR dit à Abram : « Pars de ton pays, de ta famille et de la maison de ton père vers le pays que je te ferai voir.

Demander par exemple, la grâce :

- D'entendre cette parole, unique singulière adressée à moi... par Dieu : « Va »
- De me souvenir de mes départs, de découvrir comment Dieu était à l'œuvre pour davantage de vie
- De « rentrer en moi-même » et me souvenir de l'appel à sortir
- D'accueillir la bénédiction et la promesse « je ferai de toi une grande nation »

Le Seigneur dit ...

- Dieu ne cesse de parler à l'homme ; parole créatrice pour la vie (il n'est pas bon que l'homme soit seul, soyez féconds, pourquoi es tu irrité, sors de l'arche, j'établis mon alliance.
- Elle dit Dieu cherchant l'homme (Adam puis Caïn) ou l'interpellant (qui t'a appris ? qu'as-tu fait ?)
- Elle dit le malheur dans lequel le mensonge (le serpent) ou le meurtre (Caïn) plonge l'homme
- La parole surgit ... inattendue, non sollicitée.. dans ce qui semble être le déroulement « normal » des générations successives.
- Cette parole ELIT Abram ...
- C'est l'appel d'un seul, unique, singulier...

... à Abram

- Abram fils, frère, époux, oncle mais pas encore père... il est âgé
- Epoux d'une demi-sœur, d'une mère dont on ne nous dit rien, migrant, fils de migrant
- Une épouse sans enfant... encadrée par un père qui est aussi son beau-père, un mari aussi son demi-frère...
- Un frère mort avant son père Tèrah...
- quelque chose ne va pas dans sa vie...

Va, (pars, quitte, va-t-en, va vers toi, va pour toi)... lekh lekha (avec le pronom « toi »)

- Invitation / ordre à l'arrachement ... « Maintenant c'est le moment ! »
- Ce n'est pas un appel à venir vers Dieu, vers une soumission... ce n'est « va vers moi, Dieu »
- Ce « va » délie, détache, oblige à la confiance celui qui donne l'ordre et celui qui le reçoit.
- Dieu appelle l'homme à laisser venir (va) ce qu'il est, ce qu'il porte au plus profond de lui, à exprimer, faire advenir ce qui est, comme dans une bulle, enfermée, cette image de Dieu.... enfouie, inconnue ... en gestation, en promesse de naissance
- Comme le père dit à l'enfant qu'il veut détacher de lui et de sa mère....comme Jésus dit aux personnes guéries « va » ;

de ton pays, (de la terre), de ta famille (patrie, enfantement), de la maison de ton père

- Trois enveloppes comme des poupées gigognes : du plus large au plus intime ; extérieures, nourricières au commencement, elles deviennent possédantes et parfois prisons.
- Il est peut-être d'autres enveloppes, elles intérieures, intériorisées... à quitter
- Il s'agit de sortir de ses sécurités, de lois stérilisantes, et oser...
- Pour parvenir à sa propre vie, qui n'a pas à sortir de matrices successives?
- L'enjeu est mon identité, ma capacité créatrice.

vers le pays que je te ferai voir.

- Pays du « je-tu » : il faut accéder (aller vers, cheminer, marcher, choisir, préférer, exprimer, travailler...) à son « je » pour accueillir en vérité et en liberté un « tu » (un autre, les autres, les différents)
- Abram allant vers lui-même, va vers une terre qui est celle que Dieu veut lui faire voir.
- Cette promesse fait de Dieu le compagnon indéfectible d'Abram : IL montrera ce qui est à voir...
- N'est ce pas là un acte de sauveur, un acte de salut...

Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai. Je rendrai grand ton nom. Sois en bénédiction

- Bénir = barakh... Dieu s'agenouille comme le chameau baraque ; déjà Dieu vient « à notre hauteur »
- « grand », « barakh » dédoublés... voici l'acte de Dieu (« Lui de condition divine ne retient pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu... »)
- C'est moi Dieu qui te donnerai la grandeur et non toi comme le serpent le disait à Eve, comme les hommes le croyaient à Babel